Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI 29 septembre 1915.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Pluie; forts vents du Nord-Est, et bourrasques probables.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure—	Température
7 a. m.	77
9 a. m.	84
11 a. m.	86
1 p. m.	88
3 p. m.	87
5 p. m.	86

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 28 septembre 1917, à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	77	NE-6	.00
7 p. m.	89	E-15	.00

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

Webb préside. Des discours ont été prononcés par le Col. J. P. Apperson, le Col. W. A. Montgomery, M. Eugène O. Sykes, le général W. E. Mickle, de la Nouvelle-Orléans, adjudant-général de l'Association des Vétérans Confédérés, le prof. R. P. Lindsfield, surintendant des écoles publiques de Biloxi; Mme Daisy McLaurin Stevens, présidente des Filles de la Confédération.

Jackson, 28 septembre. — M. R. H. Henry, éditeur du journal "Clarion-Ledger", a reçu une dépêche de l'Hon. W. J. Bryan, ex-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, acceptant l'invitation qui lui avait été envoyée de prononcer un discours à Jackson, le 5 octobre. Son thème sera: "The War in Europe and its Lessons for Us."

Biloxi, 28 septembre. — M. Charles T. Harrison, agent de propriétés foncières, a été mis à l'amende de $25 par le juge Champlin pour port d'arme cachée. M. Harrison avait tiré un coup de revolver sur M. Rudolph Lamas il y a quelques jours. Les avocats de M. Harrison étaient M. J. L. Taylor et Mme Lucy Greaves, sœur de l'accusé, et la seule femme diplômée avocate de l'Etat de Mississipi.

La Voyante d'Usson.

L'avenir de la Vienne donne des détails très intéressants sur des prétendues apparitions d'une jeune bergère de dix-sept ans, nommée Marguerite Clement, de la Commune d'Usson du Poitou qui, en gardant ses moutons croit voir des Croix au soleil et entendre des voix mystérieuses. Le 30 août dernier, elle devait lire sur une pierre les indications annonçant la fin de la guerre et les moyens d'obtenir la victoire.

Les curieux, que notre confrère évalue à quatre-mille personnes, appartenant à toutes les classes de la société, s'étaient rendus dans cette Commune, il en était venu en automobiles de Ruffec et même d'Angoûlême, et c'est à cette foule que la voyante attribus sa déconvenue, car, ce jour là, elle ne vit rien.

— Vous faites trop de bruit, dit la Voyante, et vous me bousculez trop. Si vous étiez plus tranquilles vous auriez vu une boule de feu sur ma tête: demain, si vous êtes plus sages, vous la verrez et je lirez les inscriptions."

On suppose que cette jeune fille a dû être hypnotisée et qu'on lui a suggéré l'idée de ces visions, idée qu'elle ne peut plus effacer de son esprit.

Toute la semaine, elle travaille paisiblement, mais, le lundi, une sorte de prise mystique s'empare d'elle et elle va malgré elle à l'endroit où elle dit entendre des voix.

Nouvelles de St-Bernard

Le marché aux Bestiaux.

Une grande animation régnait, lundi dans le marché aux bestiaux. Plusieurs acheteurs venus des campagnes avoisinantes ont emporté un grand nombre de bœufs et de veaux de choix. A la clôture des affaires du jour plus de 900 têtes de bétail avaient été vendues à des prix très satisfaisants.

Mort de Mme V. Moléro.

Les parents, amis et connaissances de la famille Mofero ont été très peinés d'apprendre le décès de Mme Vincent Moléro née Mounès, de Shell Beach. Mme Moléro était malade depuis longtemps. Elle laisse son mari et sept enfants.

Les expéditions de Coton.

Les quais à Chalmette sont bondés de balles de coton pour l'exportation. La compagnie de chemin fer "New Orleans Terminal", propriétaire des docks de Chalmette, s'attend à un immense trafic de coton pendant la saison d'hiver.

La Cour du Juge Nunez.

La première Cour de Justice de Paix de la Paroisse St. Bernard, présidée par le Juge F. J. Nunez, avait un plein dossier, lundi, de petites affaires qui ont été promptement expédiées par le juge assisté de M. Fred J. Ahrens, district attorney intérimaire.

Anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Les élèves des écoles publiques prendront part à un programme de chants, de récitations, et de thèses, le 12 octobre, en honneur de la date anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (1492) Une plaque de bronze commemorant la donation du site de l'école publique de Corinne par MM. Joseph Munphtey et Jake Basile, sera placées à l'entrée du vestibule principal.

Notes personnelles.

M. Baptiste Lauga, citoyen considéré, et fermier active, de Versailles; et M. Louis Estopinal, de la station St. Bernard, sont en tournée par affaires, à la Nouvelle Orléans.

THEATRES

TULANE.

La pièce à grand spectacle de Richard Walton Tully, "Omar, the Tent-Maker," sera représentée au théâtre Tulane pendant toute la semaine. La scène se passe en Perse, du temps du fameux poète Omar Khayyan. Plus de cent personnages paraissent sur les planches. Les décors sont splendides, féeriques, et la mise-en-scène est magnifique. La première représentation dimanche soir a eu un grand succès devant une salle comble.

CRESCENT.

La troupe excellente, qui a ouvert la saison théâtrale au Crescent, continue ses succès. Pour la semaine ces acteurs de mérite offrent une pièce d'un grand intérêt comique, "Broadway Jones," un des chefs-d'œuvres de George M. Cohan. Les aventures de Jones sont désopilantes et sont une source intarissable de fou rire.

Matinées mardi, jeudi et samedi.

ORPHEUM.

Trois spectacles, en-tête, sont offerts au théâtre Orpheum. Nommons James et Bonnie Thornton, célèbres comme "the youngest old-timers," ce qui veut dire les plus jeunes des vieux de la vieille; on applaudit Ralph Dun-Puis on applaudira aussi Ralph Dunbar et ses hussards blancs, fameux chanteurs; et Fred J. Ardath et sa troupe dans un mélange burlesque, "Hiram."

Au programme: Eddie Ross, comédien, monologueur, banjoiste et siffleur émérite; Johnnie Singer et les jumeaux Ziegler, danseurs très gracieux; Hope Vernon, cantatrice et violoniste; Mortimer, Tyrell et Holt, créateurs de basket ball sur bicyclettes. Puis, le "Orpheum Travel Weekly," cinéma sans rival; et l'orchestre de concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

Comment Vit Constantinople.

Le médecin qui a pu s'échapper, par on ne sait quel miracle de Constantinople, communique les renseignements suivants au correspondant du Birjevia Viedomos I.

Toute la population turque de Tsargrad (Constantinople) s'enfuit avec précipitation pour l'Asie. Les riches familles turques revendent pour des sommes infimes leurs objets précieux aux marchands persans. On voit des femmes chargées de tapis, tentures, etc., assaillir en foule les boutiques des marchands où elles cèdent tout pour rien. Les Allemands accupent les hôtels les plus confortables et y organisent des orgies. Toute la correspondance des neutres est examinée par les Allemands avant de leur être remise. Tout récemment un journaliste hollandais a été arrêté pour avoir fait connaître la perte du "Bresiau."

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mardi 28 Septembre 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	82	25
Midi	88	28
3 p. m.	88	28
6 p. m.	88	28

BULLETIN FINANCIER.

Change.

New-York —

Sterling, bankers, demand.....	470¼a470¾
Francs, bankers, demand	587 a588

Coton.

	Middling.
Galveston	11.30
Mobile	11.63
Savannah	11.63
Charleston	11.38
Wilmington	11⅝
Norfolk	11.75
Boston	12.00
Philadelphie	12.65
Memphis	11.75
Augusta	11.75
St. Louis	10½
Houston	12.00
Little Rock	11.75
Dallas	11.70
Montgomery	11.50

Ventes.

Entre 10 a. m. et 1:45 p. m. —

35 shares American Cities Co. pfd....	37¼
1 share N. O. Cotton Exchange.....	3000

A 1:45 p. m. —

10 shares Metropolitna Bank.....	440
35 shares American Cities Co. pfd....	37

Bons Divers.

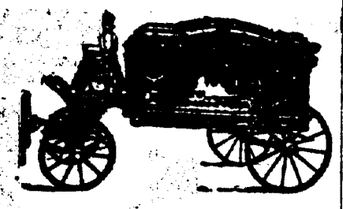
Street Railroads —		
American Cities 5-6s	86	88
B'ham Ry., L. and P. Co. 4½s.....	85½	86
B'ham Ry., L. and P. Co. ref. ex. 6s	...	93½
Canal and Claiborne R. R. 6s.....	...	120
Edison El. Co. 1st mtg. 5s.....	99	...
Fort Worth P. and L. Co. 1st mtg.	94½	...
Houston L. and P. 1905 1st mtg. 5s	91	97½
Little Rock Ry. and El. Co. 6s.....	...	98½
Memphis St. Ry. Co. 5s.....	85½	86½
Meridian L. and Ry. Co. 1st mtg. 5s	88½	...
Nashville Ry. and L. Co. 5s.....	95	100
N. O. City and Lake R. R. 5s.....	103½	107½
N. O. and Carrollton R. R. 5s.....	100	105
N. O. City R. R. gen. mtg.....	102	...
N. O. Ry. and L. Co. 4½s.....	75½	76
St. Charles St. R. R. 4s.....	85½	...
Texas P. and L. Co. 1st mtg.....	90½	...
State and City —		
City 4s	93¾	94¾
Premium Bonds	289	...
Public Improvement, 1930.....	89½	90
Public Improvement, new	88½	89

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3487.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

CHEMINS DE FER.

Une vraie Villégiature Préparée
PAR LES
FRISCO LINES
AGENT DES BILLETS
229 rue St-Charles
Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

DEUX SERVICES PAR JOUR
ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lieu de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
214 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2080.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS

(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille. A. V. P.

PETITES ANNONCES

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 320 rue Conti. Téléphone Main 3487.

DEMANDES.

ON desire acheter, un secrétaire ancien en acajou, avec ornements en cuivre. S'adresser 320 rue Conti, au directeur. tf

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'almanach de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce. Vous gagnez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs inocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 34th Street, New York."
7mars—dim mer ven—tf

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départs de NEW YORK pour BORDEAUX
ESPAGNE ..... 2 octobre, 3 p. m.
ROCHAMBEAU ..... 9 octobre, 3 p. m.
CHICAGO ..... 16 octobre, 3 p. m.
LA TOURAINE ..... 23 octobre, 3 p. m.
LE NOUVEAU STEAMER A QUADRUPLE HÉLICES
S. S. LAFAYETTE
Premier départ de N. Y. le 13 nov.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Isaac Delgado.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 99,204 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles les comptes de la Albania Plantation pour le mois d'août 1915 (récoltes de 1914 et 1915), présentés par George W. Boutcher, Samuel Snodgrass et George O. Allain, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément au dits comptes.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN DYMOND JR. et A. GEFFEN LEVY, Avocats.
sept 29—oct 3 8

Succession de Hamshaw John Banks.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 112,100 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Frances Gayton, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
HUGH S. SUTHON, Avocat.
sept 29—oct 3 8

Succession de Oliver S. Smith.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 112,709 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Walter S. Smith, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JAMES E. ZUNTS, Avocat.
sept 29—oct 3 8

Succession de Hudson Garland Wolfe.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,834 — Division E — Attendu que Mme Sophia A. Rogers, veuve de Hudson Garland Wolfe, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Hudson Garland Wolfe, décédé, intestat:
Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
RICHARDSON & SOULE, Avocats.
sept 29—oct 3 8

Succession de Katie Georgiana Weiss, épouse décédée de August H. Flaspoller.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,814 — Division A — Attendu que August Henry Flaspoller a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Katie Georgiana Weiss, épouse décédée de August Henry Flaspoller, décédée, intestate:
Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
D. S. H. CHAFFE, Avocat.
sept 25 29—oct 4

VENTES AUX ENCHERES.

Par KERNAGHAN & CORDILL

ANNONCE JUDICIAIRE.

Par KERNAGHAN & CORDILL, W. A. Kernaghan, chenaleur. Bureau, 330 rue Carondelet. MARDI 12 octobre 1915, à 11 heures du matin, seront vendus à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, daté du 26 août 1915, dans la succession de John F. Del Corral, No. 113,131, sur les lieux No. 1731 avenue de l'Esplanade.

Un billet de L. C. Spear pour $50, moins $27.50. Un billet de Geo. Roussel pour $38, 25 actions de la "National Chicle Concern", 1 action de la "La. Poultry Fancier Assn.", 100 actions de la "Mineral Carding and Ginning Co." Un billet de Milton Fuerst pour $1,000, moins $675. 2 actions de la "N. O. Milling Co." 1,000 actions de la "Krunzel Process Co." 1,000 actions de la "People's Power Smelter & Construction Co." 500 actions de la "Sunset Mining Co." 100 "Jackson Coal & Coke Co."

Tapis, portraits, vases en porcelaine, garniture de salon, garniture de salle-à-manger, chaises, porte-manteau et autres articles de ménage. Un lot de pigeons.

Conditions: Comptant.
sept 29—oct 3 10 12

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée de valeur, du Troisième District, portant le numéro municipal 2223 rue Nord Rempart, entre l'avenue des Champs-Elysées et la rue Marigny.

Homeseekers Building and Loan Association vs. Julius C. Bergmann et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,386 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 30 septembre 1915, à midi, la propriété suivante décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et appartenances y appartenant ou en quelque sorte en dépendant, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Rempart, avenue Champs-Elysées, Marigny et St-Claude, mesurant vingt pieds de face à la rue Rempart, par une profondeur de cent vingt pieds. Les améliorations sur la dite propriété portent le numéro municipal 2223 rue Nord Rempart.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur devant au moment de l'adjudication faire un dépôt de dix pour cent du moment du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
WM. L. HUGHES et LEGIER & GLEASON,
Avocats pour la demanderesse.
août 27—sept 3 10 17 24 29 30

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété améliorée de valeur, du Septième District, portant le numéro municipal 5723 rue Poplar (dans l'Ilte des rues Eagle, Monroe et Jeannette).

Jackson Building and Loan Association vs. Albert Patterson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,339 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 30 septembre 1915, à midi, la propriété suivante décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, ou en quelque sorte en dépendant, situé dans le Septième District de cette ville, dans l'Ilet No. 70 A, Carrollton, plan actuellement No. 175 sur le nouveau plan du Septième District, borné par les rues Eagle (anciennement Mary), Poplar (anciennement Cinquième), Monroe et Jeannette, le dit lot est désigné par le numéro six, et mesure trente pieds de face à la rue Poplar, par une profondeur de vingt pieds, entre lignes parallèles, le tout d'après un plan annexé à un acte de vente passé devant L. Herman, ancien notaire, par Jno. Hoey à A. Wire.

Saisie dans la procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur devra déposer dix pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
EMILE POMES,
Avocat pour la demanderesse.
août 27—sept 3 10 17 24 29 30

PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Louisiana Abstract Title Guarantee Co. vs. Henry C. arthe Jr., doing business as the N. O. Detective Agency and Patrol System.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 69,285 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, le MARDI 5 octobre 1915, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

Une table ronde, un bureau plat, une chaise de pupitre, quatre chaises à dos droit, un panier pour papiers, un crachoire en cuivre, une lampe à deux bras, un encrier, deux sous-main de bureau, un dactylographe, un couvert de table vert, etc.

Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions: Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans.
MICHEL & LAZARUS,
Avocats pour la demanderesse.
sept 24 29—oct 4

---

le droit de parler ainsi quand un honnête garçon te fait la demande que je te transmets, comme je l'ai reçue. Lorsque, à mon immense surprise, sur laquelle je ne reviens pas, M. Grisel m'a tout à coup révélé la place que tu avais prise dans son existence, lorsque, ensuite, il m'a fait connaître sa brillante situation de fortune, je lui ai aussitôt rendu franchise pour franchise et déclaré que nous étions aussi absolument ruinés qu'il était possible de l'être; que c'était une fille sans dot qu'il recherchait. Il m'a répondu que sa fortune lui permettait de choisir la femme qui lui plaisait sans avoir aucune autre préoccupation.

Sa fortune! Comme ce seul mot qu'il prononçait trop souvent dressait, vivant, dans la pensée de Denise, ce gros garçon joyeux, bavard, vaniteux et bon, à qui elle avait accordé une sympathie sage et qui, la jugeant un bibelot précieux, voulait l'acheter parce qu'elle l'avait tenté, lui aussi. Mais, du moins, il était plus généreux et plus galant homme que d'Astyèves, si inférieur lui fût il par l'éducation et l'intelligence; épris d'elle, il avait souhaité qu'elle devînt sa femme non pas seulement sa maîtresse comme l'autre le rêvait dans les obscurs basfonds de sa nature d'égoïste viveur. Pourtant, épouser Charles Grisel lui paraissait aussi impossible que de se donner au premier passant venu.

Avec un gravité ardente; elle interrogea:

— Mère, qu'as-tu dit à M. Grisel?

— Que je te ferais part de sa demande.

— Dont tu penses... Quoi?

Les paupières de Mme Muriel voilaient son regard.

— Qu'elle est tellement inespérée qu'il serait bien déraisonnable de la rejeter...

— Même si je me sens incapable, malgré mon... estime pour M. Grisel, de l'aimer comme une femme doit aimer son mari pour que l'un et l'autre aient quelque chance de bonheur?

— Pourquoi ne l'aimerais-tu pas?

— Pourquoi? Oh! maman, me connais-tu donc si peu que, après avoir causé avec M. Grisel, tu ne pressentes même pas qu'entre lui et moi il n'y a de commun ni éducation, ni goûts, ni habitudes, ni idées... rien, enfin, rien! me comprends-tu? et qu'il me paraisse insensé de songer même à lui livrer ma vie, toute ma vie, de me murer ainsi, à mon âge, dans une existence dont rien ne pourra ensuite me délivrer, même si j'y étouffe!

Mme Muriel eut un geste irrité et ses doigts nerveux tordirent l'étoffe de sa robe.

— Prends garde, Denise, tu tombes dans le roman! Ne gâche pas ton avenir pour une enfantine raison sentimentale. Le brave garçon qui te recherche aujourd'hui n'est peut-être pas, en effet, l'homme qui, spontanément, pouvait te plaire. Je n'avais pas attendu tes déclarations pour m'en douter. Il ne me semble guère, c'est vrai, posséder les mérites — si les défauts — que tu paraît surtout priser. Et après? C'est une telle illusion d'espérer que deux êtres atteindront jamais l'unisson absolu. Vouloir mettre de l'amour dans sa vie, ma pauvre Denise, c'est un rêve de pensionnaire! C'est y semer de la douleur en germe.. Pas autre chose!

— Mère, ne sois pas aussi décevante! Laisse-moi espérer que même les pauvres, dont je suis, peuvent avoir leur part de bonheur humain, la meilleure, celle qui console de tout...

Les mots lui étaient échappés dans une protestation de toute sa jeunesse. Sa mère la regarda surprise, tant c'était chose inaccoutumée qu'elle s'abandonnât ainsi. Et dans ses yeux une pitié amère passa.

— Denise, tu parles comme une enfant... Non comme la femme que tu es par la force des circonstances, sachant bien quelle est la réalité. Moi aussi, quand j'avais ton âge, j'ai souhaité de vivre en plein roman! Tu vois ce qu'il en est advenu de mon roman... Tout à l'heure, tu t'effrayais de la vie qui serait la tienne si tu épousais M. Grisel! Pourtant, est-elle même comparable à l'existence mesquine et besogneuse dans laquelle tu te débats comme nous, comme moi qui y étouffe autant que dans un misérable vêtement trop étroit... une existence qui ne te promet d'autre avenir possible que le théâtre?...

— Mère, je t'en supplie! interrompit elle, frémissante.

— Pourquoi — c'est toi-même qui le disais il y a un moment — ne pas rechercher les chances telles qu'elles sont? J'ai eu le loisir de réfléchir pendant mes nuits sans sommeil et je n'ai plus d'illusions. Oui, tu n'as pas d'autre avenir que le théâtre, je le répète, si tu ne veux te résigner à la monotonie stupide des leçons à donner ou continuer dans les salons et les concerts tes exhibitions de chanteuse qui ne te mènent à rien, en somme! Tu ne peux compter ni sur ton père ni sur moi pour t'aider à gagner ta vie... Tout juste, nous reste-il à souhaiter de n'être jamais pour toi un embarras et un fardeau. C'est pourquoi je te dis qu'il te faudrait une bien grave raison pour repousser un mariage inespéré avec un homme honnête et bon qui te ferait indépendante, libre des mortels soucis qui sont ta part aujourd'hui et semblent devoir continuer à l'être... Ah! ma pauvre Denise, ne rejette pas la délivrance par une absurde sentimentalité de petite fille romanesque! Parce que tu es très jeune encore, tu ne comprends pas les misères, les dégoûts, les dangers d'une existence de femme pauvre!... Si tu les connaissais, tu n'hésiterais même pas..

Oh! les cruelles vérités que Mme Muriel venait de dire là! En les entendant, Denise avait souffert comme si elles tombaient sur son cœur même, à vif. Mais son instinctive horreur du mariage que lui conseillait la désespérance de sa mère restait en elle aussi invincible.

Ah! certes, oui, l'avenir lui apparaissait difficile, bien difficile! Oui, elle avancerait dans son chemin de labeur bien souvent froisée, meurtrie, quelquefois même tentée. Mais, enfin, elle y avancerait libre, pouvant garder, dans l'intimité de son âme, l'espoir d'un bonheur inconnu...

Et pour être délivrée de tout souci matériel — seulement pour cela! — elle se marierait sans amour, sans espérance possible d'aimer jamais, se refusant, pour toutes les minutes de sa vie, le droit de goûter sans honte à la source vive dont toute sa jeunesse avait soif!...

Elle épouserait un honnête homme qui aurait, lui, le droit de la vouloir toute, puisqu'elle se serait donnée toute, volontairement.

Une révolte secouait tout son être à l'idée seule de cette espèce de marché. Oui, même pour lutter, pour souffrir, elle voulait demeurer libre, — libre de faire le don d'elle-même seulement quand elle aimerait. Mais il était bien inutile qu'elle prononçât un tel aveu. Elle ne serait pas comprise; elle et sa mère, à cette heure, ne parlaient pas la même langue. Et, simplement, elle dit:

— Mère, je connais déjà beaucoup des épreuves auxquelles tu fais allusion... Les autres... les autres, je les devine bien. Mais, vois-tu, je sens que, pour moi, la pire, la plus dangereuse, celle que je redoute plus que toutes les autres, ce serait d'être mariée avec un homme auquel je demeurerais moralement étrangère!... Cela-là, je t'en supplie, maman, ne l'attire pas sur moi, en voulant, au contraire, mon repos. J'espère n'être pas aussi romanesque que tu me le reproches... Je réfléchirai encore à tout ce que tu m'as dit. Mais si, ensuite, ma réponse à M. Grisel ne peut être ce que tu souhaiterais, il faudra me le pardonner... C'est qu'en ma conscience j'aurais compris que je ne pouvais pas agir autrement...

Et la sincérité grave de son accent lui donnait tant d'autorité que Mme Muriel n'essaya pas de la contredire, dominée par sa jeune et loyale volonté.

XV.

A travers la phalange pressée des musiciens de l'orchestre massés sur la scène, Denise s'avançait jusqu'à la rampe, encouragée par l'exclamation de Vanore:

— Allez, bravement, ma petite, et gagnez notre partie comme vous savez le faire.

"Notre" partie! Il parlait justement ainsi, puisque c'était un fragment des "Poèmes sylvestres" qu'elle allait chanter à ce concert dominical, devant une salle comble, et de son succès d'artiste dépendait peut-être son avenir...

Mais, en et instant, elle n'y songeait guère, les nerfs tendus par cette sorte de fièvre qui l'envahissait toute quand elle sentait le contact du grand public, et qui donnait, au jeune visage, l'inoubliable expression.

(A Continuer.)